

Avec ses mots et ses images, Maître Wanshi nous enseigne ce qu'est la pratique :

« Le clair de lune flotte sur l'eau, le vent souffle sur les pins. L'ombre et la lumière ne nous troublent plus, les sons et les voix ne nous retiennent plus. Le vent sifflant de l'impermanence peut bien pénétrer partout sans trouver en nous de résistances, où qu'il aille.

Nous nous glissons dans le courant des choses, en harmonie avec elles sans jamais nous en écarter. Nous nous abandonnons inconditionnellement au flux des poussières terrestres. Et cependant, nous ne sommes pas pour autant encore arrivés à notre maison originelle. Nous devons éclaircir et oublier tous les restes de nos conditionnements.

Alors asseyons-nous, détachés des angoisses du monde, dans le silence et la lumière, clairs et rayonnant, dans une acceptation dépourvue de désir, hors de toute atteinte et cependant totalement réceptif. »

Comment résoudre les apparentes contradictions dans lesquelles nous nous enfermons ?

En les embrassant a répondu Maître Deshimaru. C'est-à-dire sans séparer les choses, les diviser ou les considérer comme différentes de nous-mêmes.

« Et sans tenir compte des poussières illusoire, conclue Maître Wanshi, réalisez ce qu'est votre propre esprit, rejoignez le champ de son espace illimité et reconnaissez immédiatement tous les Patriarches. »

Résoudre nos propres contradictions, c'est mettre fin au dualisme que le moi instaure dans notre perception du monde et des autres. C'est trouver l'introuvable, atteindre l'inaccessible, comme l'enseigne Vimalakirti dans le sutra de la liberté inconcevable. Et ça ne peut pas être atteint ou trouvé en dehors de notre total abandon à la Présence. Ce n'est pas ailleurs que dans la pure conscience de la Présence. C'est l'acceptation immédiate de ce qui est, tel que c'est.

Seul le retour à notre propre Esprit, à Cela qui, en nous-même, regarde les dix mille choses, d'une manière équilibrée, nous apporte la réponse sans effort, l'enseignement inaudible.

L'essence du zen est tout simplement le fait de reconnaître la nature originelle de notre propre esprit. Au cœur de l'instant présent sans limite réside la paix absolue. C'est donc toujours maintenant que se déploie l'Éveil.

Maître Hyakujo s'adressa à ses disciples :

« La plupart des adeptes de la Voie cherchent l'éveil à travers la doctrine enseignée par les mots, et non par la doctrine de l'Esprit. Même après des âges et des âges d'efforts, ils ne parviendront jamais à s'accorder à leur nature originelle de Bouddha.

Mais dès qu'on accède à la compréhension inexprimable et immanente de l'Esprit, on n'a plus besoin de chercher une quelconque doctrine, car alors l'Esprit est la doctrine. »
